

4 Règles pour utiliser avec succès le fer oral

FERKOFER est une solution avantageuse pour prévenir l'anémie des porcelets. Nous sommes pourtant régulièrement confrontés à des échecs lors de la mise en place de ce produit en élevage. Voilà quelques clés pour éviter les erreurs.

Bien choisir le support



Le support de distribution doit être dans la **zone du nid**. Il est important qu'il **soit facilement accessible et permette d'éviter le gaspillage** ; il faut qu'il soit plat et large de type tapis noir en caoutchouc (côté relief pour que le produit reste sur le support), plaque (si large avec relief), ou encore augettes adaptées (playfeeders ou augettes "classiques"). Les premières distributions peuvent être faites sur tapis et les dernières en augettes.



Bien respecter le protocole de distribution

Pour une bonne consommation, il faut que les porcelets aient minimum 3 jours lors de la première distribution. Il faut donc penser à adapter le protocole à l'âge des porcelets, d'autant plus que les mises bas sont très étalées.

Selon le protocole du fabricant, pour une portée de 12 porcelets, il faut distribuer le FERKOFER 3 fois, une dosette (40g) par distribution, soit 10g/porcelet au total. Il est impératif d'**adapter la quantité de FERKOFER au nombre de porcelets dans la portée**.

En pratique, nous recommandons **3 à 4 distributions** à 48 heures d'intervalle et conseillons une dose supérieure à celle recommandée par le fabricant.

Le Ferkofer doit être utilisé seul !

Ne pas distribuer d'aliment ni de tourbe lors de la distribution de FERKOFER afin que la quantité consommée par les porcelets soit optimale.

Ne pas jeter le FERKOFER s'il en reste avant la distribution suivante.

Adapter le conditionnement à vos besoins



Le FERKOFER se présente en sacs de 25kg et seaux de 5kg. Bien refermer le sac ou le seau après utilisation.



4 Règles pour utiliser avec succès le fer oral



En cas de diarrhées néonatales, les porcelets malades ne vont pas consommer suffisamment de FERKOFER. Dans ce cas, deux solutions sont envisageables : un décalage de 1 à 2 jours de la distribution de fer oral si la guérison est rapide ou une injection de fer.

Une injection en moins pour le porcelet !

Pour les truies comme pour les porcelets, cela représente moins de stress (pas de contention, de cris). Il faut également souligner la diminution du risque de surdosage de fer et d'infections pour les porcelets, avec notamment moins de risque de développer des arthrites ou abcès via les aiguilles. Enfin, cela élimine une tâche pénible et permet de gagner du temps.

Respecter les règles n'exclut pas le contrôle !

Les porcelets naissent avec une réserve de fer très faible, et le lait maternel en contient peu. En élevage, si aucun supplément en fer ne leur est apporté, les porcelets développent rapidement une anémie, avec pour conséquence retards de croissance, augmentation de la morbidité et de la mortalité.

Il est donc impératif de contrôler l'efficacité du protocole de distribution. A partir d'une goutte de sang prélevée à l'oreille des porcelets, l'appareil HEMOCUE permet de donner rapidement une mesure individuelle du taux d'hémoglobine sanguin.

En général, les mesures se font sur des porcelets de 21-28 jours d'âge, de préférence avant le sevrage, et sur plusieurs porcelets par portée. Cela permet d'évaluer l'homogénéité de la consommation au sein d'une portée, et de pouvoir recueillir différentes informations pour adapter le protocole en cas de mauvais résultats (âge des porcelets à la distribution, protocole, diarrhées néonatales...).

Par ailleurs, à la mise en place du protocole dans un élevage, il est intéressant de comparer les taux obtenus sur des porcelets ayant reçu une injection de fer avec ceux ayant consommé le fer oral (par exemple, essai sur une demi bande).

Enfin, nous conseillons de faire un point sur le protocole voire un contrôle des taux d'hémoglobine une fois par an.



Le fer oral en Agriculture Biologique ?

Le FERKOFER n'est pas autorisé en agriculture bio mais le FARMAFER UAB a été développé récemment avec succès.

Il doit être distribué pendant 10 jours minimum à raison de 1g/porcelet/jour à partir du 5ème jour et permet, enfin, de gérer la problématique de l'anémie des porcelets en élevage de porc bio.

4 Règles pour utiliser avec succès le fer oral

Témoignages d'éleveurs

Nous utilisons le FERKOFER depuis 2011. La facilité d'utilisation nous plaît. Une distribution le mardi la semaine après MB, la deuxième le vendredi et la dernière le mardi suivant. Nous distribuons le FERKOFER sur les tapis et nous ne distribuons pas d'aliment en même temps. La dose est adaptée au nombre de porcelets sous la truie et nous n'hésitons pas à en mettre un peu plus que la dose recommandée par le fabricant.

M et Mme GELEBART (29), 140 truies, 4 bandes sevrage 21j, 12,48 sevrés/truie en 2017



Florent MICHEL (61), 140 truies, 4 bandes sevrage à 28 jours, 24.1 porcs produits/truie présente/an au 30 avril 2017

Quand j'ai arrêté la castration, j'ai mis en place le FERKOFER dans le but d'avoir moins d'arthrites car on m'avait dit que le fer injectable était plus à risque. J'ai effectivement observé moins d'arthrites, et le travail est beaucoup moins pénible! Il m'arrive rarement de voir des porcs blancs. Je ne reviendrais pas en arrière, car je trouve les avantages très supérieurs aux inconvénients !

J'ai souhaité utiliser le FERKOFER pour diminuer la charge de travail en maternité et pour me libérer du temps pour les autres tâches. Avec l'aide de notre vétérinaire, nous avons testé plusieurs protocoles de distribution pour choisir le plus performant. Nous distribuons le FERKOFER en 4 prises à raison d'environ 14 g/porcelet au total. Les deux premières distributions mercredi et vendredi après semaine mise-bas ¼ dosette sur plaque, les deux suivantes lundi et mercredi, une dosette bombée en augette. Nous avons différents types d'augettes à l'élevage : j'ai constaté que la consommation du produit est meilleure dans les augettes de large diamètre. Petite astuce : nous distribuons du sucre en saupoudrage afin d'améliorer la consommation du produit.

Mickaël, salarié de l'élevage de Stéphane FOUERE (35), 300 truies, 5 bandes, 12,85 sevrés/truie en 2017